

Analyse

E. Emerance Gascon-Afriat

Travail présenté à

Amelia Elena Apetrei

Analyse de textes

FRA 1005

Université de Montréal

Décembre 2013

Tout au long du roman *Rouge, mère et fils*¹ de Suzanne Jacob, de l'importance est associée aux couleurs. L'exemple le plus évident est le titre de l'œuvre, mais on remarque aussi la présence d'un personnage nommé Rose ainsi que la mention de noms de couleurs dans divers passages, même non descriptifs. Même si ces passages sont parfois espacés de plusieurs pages, ils sont récurrents et le roman associe aux couleurs une symbolique forte. En effet, à plusieurs reprises, les couleurs sont associées aux souvenirs ou aux émotions. De plus, la couleur rouge, de loin la plus importante, rejoint les thèmes centraux de l'œuvre.

Couleurs et souvenirs

Il suffit, pour le personnage de Delphine, de conduire une voiture rouge pour que les souvenirs remontent, comme en témoigne ce passage du texte : « L'air frais s'engouffre dans la voiture rouge, rouge qu'elle en a horreur, elle n'a pas eu le choix à l'agence de location, rouge comme le souvenir enfoui contre lequel il ne sert à rien de se battre car le revoici qui est projeté sur le pare-brise à l'intérieur de la voiture. »² La voiture rouge déclenche le film du souvenir, film intitulé par Delphine *Le canot rouge* et contenant une description du paysage accordant de l'importance aux couleurs : « C'était un lac qui hébergeait des brochets, des nénuphars jaunes et des sanguins et, à son extrémité sud, il offrait une étroite plage de sable doré protégée par deux immenses rochers, des durs, des noirs, avec des mousses vert fenouil qui s'agrippaient à eux pour les tatouer... »³

¹ JACOB, Suzanne. *Rouge, mère et fils*. Montréal: Boréal, 2005.

² Idem, page 16.

³ Idem, page 17.

Quand à Félix, il semble vouloir que les couleurs demeurent conformes à ses souvenirs. Au sujet de la maison rouge, il dira : « Refaire les peintures, oui, mais on ne retrouvera jamais ce rouge. Ce rouge a été cuit par le temps lui-même. Plutôt vendre. »⁴ Plus loin, il remarquera le manque de coloration de ses œufs : « Qui pouvait encore appeler ça des œufs, cette matière gluante d'un jaune délavé, ce blanc crayeux, aqueux, pondu par des poules aveugles? Il fallait devenir aveugle dans sa propre mémoire, pour pouvoir gober cette chose-là. Avant, se dit Félix, on gobait des œufs, et désormais, on gobe que ce sont des œufs que l'on gobe. »⁵ Ainsi, même si cela s'exprime d'une façon différente de chez Delphine, couleurs et souvenirs sont aussi liés chez Félix.

Couleurs et émotions

Dans le roman, les couleurs sont présentées comme un élément pouvant influencer les émotions ou encore les représenter. Voici un exemple du premier cas de figure : « faire le portier mendiant [...] lui rapportait pas mal parce qu'il était jeune et beau et que les gens encouragent la jeunesse et la beauté, parce qu'il avait les yeux indigo et les cheveux corbeau et que les gens sont fascinés par yeux indigo et les cheveux corbeau et qu'ils paient spontanément plus cher une personne aux yeux indigo rarement mais parfois soulignés de khôl, et aux cheveux corbeau. »⁶ L'importance accordée aux couleurs est soulignée par la répétition des mots « yeux indigo » et « cheveux corbeau ».

La figure de style de la répétition est également utilisée, plus loin, dans le second cas de figure, où une couleur représente une émotion : « Silence, douleur, fleuve de sang,

⁴ Idem, page 112.

⁵ Idem, page 119.

⁶ Idem, page 46.

Afrique, Floride. Silence, affreuse douleur, lac et lac de sang, milliers de pirogues rouges, rouges et rouges de sang, »⁷ peut on lire.

Le rouge au cœur de l'œuvre

Le rouge rejoint les thèmes centraux de l'œuvre. Il est souvent associé au sang, comme dans l'exemple précédent. Cette association avec le sang lui permet de représenter les origines (le sang des ancêtres), la famille (Luc et Lenny ont échangé leur sang pour devenir « frères ») et les émotions. En effet, le rouge est une couleur forte, une couleur primaire, la couleur de la passion et des émotions fortes. C'est la couleur du sang versé et de la douleur des ancêtres amérindiens, mais aussi des Africains envers lesquels l'Amérique a, selon Lenny, une dette ancestrale. C'est aussi la couleur de la « maison rouge » de Félix, le père de Luc, ainsi que la couleur de la « terre rouge » qui s'effondre à l'intérieur de Luc⁸. La maison du père et la terre nous ramènent, là encore, à la question des origines. Rappelons également que le rouge est la couleur associée à la peau des Amérindiens, les « peaux-rouges ». Le titre du roman, *Rouge, mère et fils*, rassemble la mère et le fils, autrement dit Delphine et Luc, au sein de la couleur rouge. Cela montre comment Luc, qui est rouge, est plus près de sa mère, elle aussi rouge, que de Rose, par exemple, qui, étant rose, n'est qu'à moitié rouge.

Examinons quelques occurrences de la couleur rouge dans le texte. Quand Félix et Luc vont nager ensemble, c'est dans la rivière Rouge⁹. Cet évènement, qui marque le début de la journée que le père et le fils passent ensemble, renforce l'association entre la couleur rouge et la famille dans le roman. Un peu plus loin dans le roman, on peut lire :

⁷ Idem, page 81.

⁸ Idem, page 57.

⁹ Idem, pages 120 et 121.

« Armelle se remit du rouge et fila à la poissonnerie [...] »¹⁰ Cette mention de la couleur rouge peut sembler anodine, mais il demeure que le passage aurait contenu moins d'émotion si cette phrase s'était commencée par « Armelle refit sa toilette » ou « Armelle se remit du fond de teint ».

Un peu plus loin, le Trickster explique à Luc qu'en 1650, « quand un Outaoüias perdait son frère aîné [...] Il se [mettait] tout nu, il se [barbouillait] le visage de charbon, il se [dessinait] un trait rouge sur chaque joue, il [prenait] son arc et ses flèches et il [traversait] le village en chantant une chanson lugubre de sa voix la plus enragée possible, et il se [mettait] à courir partout comme un perdu qui veut tirer sur le premier homme qu'il va rencontrer. »¹¹ Là encore, la couleur rouge est associée aux origines, à la famille et à l'émotion.

Finalement, le roman se termine par la phrase suivante : « Ils repartirent en laissant derrière eux un sillage qui resta longtemps dans l'œil rouge de l'oiseau. »¹² Cette phrase est particulièrement forte car la mention de la couleur rouge vient apporter toute la signification qu'elle a accumulée au cours du roman.

Pour résumer, dans le roman *Rouge, mère et fils* de Suzanne Jacob, la couleur est associée aux souvenirs et aux émotions. Le rouge, plus précisément, est associé aux origines, à la famille et à la souffrance, thèmes omniprésents tout au long de l'œuvre. C'est une couleur déjà forte et chargée de signification, mais le roman y apporte encore plus de valeur.

¹⁰ Idem, page 134.

¹¹ Idem, page 168.

¹² Idem, page 282.